

Florent Jodelet percussion

Benjamin Huyghe, Hervé Trovel percussions -- **Jean Bollinger** trompette

Alexis Descharmes violoncelle -- Réalisation informatique musicale Ircam

Lorenzo Pagliei*, **Manuel Poletti**** -- Encadrement pédagogique **Jean Lochard***

ELLIOTT CARTER

« March » et « Canto » des *Huit pièces pour quatre timbales*

LORENZO PAGLIEI

L'Apparente * CURSUS 2

[CRÉATION MONDIALE

YAN MARESZ

Étude d'impacts

-- ENTRACTE

JAVIER ALVAREZ

Shekeré, Estudio n°5

ELLIOTT CARTER

« Adagio » et « Canaries » des *Huit pièces pour quatre timbales*

LUIS NAÓN

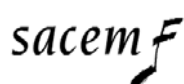
Caprices 5 et 6, commande de l'Ircam-Centre Pompidou**

[CRÉATION MONDIALE

-- DURÉE DU CONCERT 1H25 (avec entracte)

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).



AVANT-PREMIÈRE -- En présence de Luis Naón et de Maÿlis Dupont

Saisir quelques instantanés de la fabrication d'une œuvre, voir un compositeur au travail, éclairer les sources et les enjeux d'une création en cours : l'Avant-Première porte un regard filmé sur le processus d'élaboration d'une œuvre musicale. Le documentaire réalisé par Maÿlis Dupont revient sur la naissance des *Caprices*. L'idée initiale : revisiter aujourd'hui le genre de l'étude qui combine ingéniosité compositionnelle, prouesse technique et virtuosité instrumentale. Le cadre : une exploration de l'instrument et de ses avatars virtuels associant dans une collaboration étroite et prolongée le compositeur, le réalisateur en informatique musicale et l'interprète. La projection sera prolongée par une discussion entre l'auteur, le compositeur et le public.

IMAGES D'UNE ŒUVRE N° 5

Deux Caprices pour percussion DE LUIS NAÓN

Auteur : **Maÿlis Dupont**

Réalisation/montage : **Jérôme Polidor (La Mare aux Canards)**

Image : **Vincent Gaillard, Julien Gidoin, Jérôme Polidor**

Son : **Julien Després**

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

MERCREDI 22 OCTOBRE -- 19H
IRCAM, STUDIO 5 --

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Vous pouvez retrouver la série documentaire « Images d'une œuvre » sur <http://www.ircam.fr/797.html>

ELLIOTT CARTER

HUIT PIÈCES POUR QUATRE TIMBALES (EXTRAITS)

ANNÉE DE COMPOSITION

1949-1966

EFFECTIF

4 timbales

DURÉE DES EXTRAITS

12 minutes (3 minutes par pièce)

ÉDITEUR

Associated Music Publishers Inc.

Les pièces données ce soir sont Adagio Canto, Canaries et March.

Le *Canto* et l'*Adagio* de cet ensemble de *Huit pièces pour quatre timbales* furent écrits en 1966, tandis que les six autres pièces datent de 1949. À cette époque, on jugea ces six pièces difficiles, sinon impossibles à jouer correctement, mais comme avec le temps, l'intérêt qu'elles suscitaient et les capacités des interprètes ne cessèrent de s'accroître, je décidai d'en publier l'ensemble (quatre d'entre elles avaient largement circulé sous forme manuscrite en 1966). Elles furent alors révisées en collaboration avec le percussionniste de l'université de New York, Jan Williams. Le *Canto* et l'*Adagio* furent composées pour lui afin de le remercier.

Les six pièces de 1949 sont non seulement des solos de virtuose pour l'instrumentiste mais aussi des études sur ce que l'on nomme maintenant « modulation métrique ». J'ai développé plus avant ces idées dans mon premier *Quatuor à cordes* (1950).

III. *Adagio* (1966 – dédiée à Jan Williams)
Pièce remarquable par l'utilisation intensive des glissandis chromatiques effectués grâce à l'action de la pédale, par le jeu de résonance entre plusieurs timbales accordées sur la même note, enfin par la production de sons chargés d'harmoniques produits en étouffant partiellement la peau.

VI. *Canto* (1966 – dédiée à Jan Williams)
Un dialogue qui fait alterner une suite de phrases concises énoncées de manière franche et une ligne mélodique souple et sinueuse exposée à l'aide d'un roulement de baguettes de tambour (technique exceptionnellement appliquée aux timbales), en usant en permanence des glissandis.

VII. *Canaries* (1949/1966 – dédiée à Raymond DesRoches)
Il s'agit d'une danse du XVI^e et du XVII^e siècle, ancêtre de la gigue transmise, dit-on, par les « sauvages » des Îles Canaries. Se joue avec des rythmes pointés qui sont fragmentés et développés en utilisant constamment la dualité ternaire-binaire.

VIII. *March* (1949/1966) – Saul Goodman –
Deux rythmes de marche à vitesse différentes sont superposés ; l'un se joue avec la tête de la baguette, l'autre avec le manche. Ces rythmes engendrent des idées musicales développées dans la section médiane.

Elliott Carter

LORENZO PAGLIEI

L'APPARENTE

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

**Percussionniste/mime, 2 percussionnistes
d'objets, violoncelle, trompette et dispositif
électronique en temps réel**

DURÉE

25 minutes

ÉDITEUR

Suvini Zerboni, Milan

Projet artistique de Lorenzo Pagliei pour la deuxième année du Coursus de composition et d'informatique musicale 2007-2008 de l'Ircam, cette pièce a été réalisée à l'institut avec la collaboration de Jean Lochard pour l'encadrement pédagogique. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre, dédiée à Carlo Enzo K.S. Caselegno.

L'idée centrale de cette œuvre est le rapport et la distance entre geste et son, expérimentés en utilisant trois types différents de corps de production sonore : deux instruments acoustiques (trompette et violoncelle) ; deux plaques en bois amplifiées sur lesquelles deux percussionnistes produisent des sons de différentes façons avec les mains ou à l'aide d'objets de matériaux divers ; un mime qui n'utilise aucun corps résonnant physique mais exclusivement ses mains dans l'espace qui l'entoure. À l'aide de deux capteurs sans fils,

conçus à l'Ircam, il synthétise les sons et les modifie en temps réel.

Chaque type d'instrument adopte des relations particulières « geste – son » : les instruments traditionnels explorent une palette de gestes culturels connus, dont les conséquences sont amplifiées par l'utilisation de l'électronique. Les deux percussionnistes approchent le son de façon plus intuitive et primitive parce que sans appuis culturels ; ils réalisent plusieurs types de mise en vibration (percussion, frottement, rebondissement, etc.). Enfin, le « percussionniste – mime » n'a pas de rapport tactile avec un objet. Ses gestes appartiennent au domaine scénique et esthétique.

Les gestes dans *l'Apparente* peuvent être « fonctionnels », s'ils produisent directement le son, ou bien « esthétiques », s'ils ont uniquement une valeur en tant que geste, s'adressant ainsi au regard de l'auditeur : certains gestes sont symboliques ou suggèrent des associations. Tracer une ligne peut devenir caresse ou écriture ou peinture, selon la position des doigts. La main peut devenir flèche ou archet ou marionnette ou bouche. Cette œuvre est donc une sorte de « théâtre de gestes ».

Les mouvements du mime et le son des instrumentistes mettent en vibration des instruments virtuels en temps réel.

Ces instruments simulent des corps vibrants de plusieurs dimensions et matériaux. Ils réalisent un orchestre de matériaux qui élargit les archétypes instrumentaux de l'ensemble utilisé : corde, plaque et tuyau. Toutefois, à la différence des instruments réels, les instruments virtuels peuvent modifier leur type de matériau, même au cours de leur mise en vibration.

Lorenzo Pagliei

Remerciements

Nicholas Ellis pour la mise au point quotidienne et les améliorations du logiciel Modalys, Jean Lochard, Stefano Gervasoni, Yan Maresz, Frédéric Bevilacqua, Emmanuel Fléty, Bruno Zamborlin, Jérémie Henrot pour leur soutien technique ; Natasha Guedes et Gaja Maffezzoli pour le suivi de l'écriture des gestes et de la musique.

Yan maresz

ÉTUDE D'IMPACTS

ANNÉE DE COMPOSITION

2006

EFFECTIF

Timbales

DURÉE

6 minutes

ÉDITEUR

Durand, Paris

Cette pièce, commande du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, y a été créée le 15 juin 2006 par les étudiants en percussion.

Étude d'impacts est une courte pièce pour timbales, basée sur la virtuosité de l'action des pédales ainsi que sur l'indépendance des frappes dans une polyrythmie à quatre voix.

L'action des pédales est mise à l'épreuve de part une écriture chromatique assez poussée pour ces instruments, et elle transforme progressivement les quatre couches rythmiques de vitesses et de couleurs via les différents modes de frappe utilisés. De plus, la polyrythmie générale, résultante de la superposition de ces couches, subit des dilatations et des compressions temporelles selon un cycle qui se répète en boucle.

Ce sont en tout six actions indépendantes mais simultanées qui sont ici à l'œuvre, demandant à l'interprète une concentration extrême et un contrôle

musculaire « polyphonique » intense. Tout comme dans ma pièce pour flûte *Cicumambulation* de 1993, l'extrême caractérisation et concentration des matériaux choisis, le niveau de développement et la durée de la pièce en font une vraie « étude » au sens traditionnel du terme.

Yan Maresz

JAVIER ALVAREZ

SHEKERÉ

ANNÉE DE COMPOSITION

2001

EFFECTIF

Shekeré et dispositif électronique

DURÉE

8 minutes environ

ÉDITEUR

Inédit

Cette pièce a été créée en 1995 au Dartington Hall (Angleterre) par Simon Limbrick.

Le shekeré — ou agbé — est un instrument de percussion afro-cubain d'origine yoruba, constitué d'unealebasse recouverte d'un filet de perles en céramique. Dans la version originale de l'œuvre, un grand shekeré est relié à un système sonore afin de lui transmettre des signaux audios et à un échantillonneur digital pour lui communiquer des données MIDI. L'échantillonneur contient lui-même des sons pré-enregistrés de l'instrument, que le percussionniste déclenche et contrôle pendant le concert.

L'organisation tient compte d'une manipulation très précise des sons en termes de durée, de volume et de diffusion vers les différentes paires de haut-parleurs situées dans la salle.

Une version Max/MSP du système, décuplant ces capacités, a été développée en collaboration avec mon ami le percussionniste Florent Jodelet.

Structurellement, la pièce exploite plusieurs motifs rythmiques, à la fois joués *live* et pré-enregistrés, reliés les uns aux autres par des rapports irrationnels de tempo. Le percussionniste combine tout ces éléments pendant le concert pour construire progressivement un réseau polyrythmique complexe.

Javier Alvarez

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

JAVIER ALVAREZ

ESTUDIO N°5

ANNÉE DE COMPOSITION

2002

EFFECTIF

Steelpan ténor (amplifié)

DURÉE

7 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Cette pièce a été commandée par la Direction d'activités musicales de l'Université nationale mexicaine (UNAM). Elle a été créée en 2002 dans la salle Carlos Chávez de l'université par son dédicataire, Ricardo Gallardo.

Cette étude fait partie d'une collection de vingt-quatre pièces pour steelpan ténor, que j'ai commencé à écrire en 2001. Le projet, encore en production, a pour objectif principal d'offrir au percussionniste d'aujourd'hui des œuvres courtes à partir desquelles il pourra développer une technique avancée et arrivera à dominer complètement les difficultés de l'instrument. Par ailleurs, cette collection cherche à montrer des exemples d'écriture idiomatique qui mettent en relief la résonance fascinante du steelpan, avec la possibilité de présenter plusieurs techniques de jeu représentatives d'un langage musical contemporain. L'Étude n°5 est destinée à développer l'indépendance rythmique des mains

et à développer l'habileté à des changements rapides de position pour le jeu d'intervalles équidistants. Des secondes majeures et/ou septièmes mineures forment les axes autour desquels s'articulent ces changements.

Javier Alvarez

LUIS naón

CAPRICES 5 ET 6

ANNÉE DE COMPOSITION

2007/2008

EFFECTIF

**Vibraphone, 12 cloches de vache,
2 cloche-tubes, 4 cloche-plaques
et électronique**

DURÉE

10 minutes environ

(5 minutes par pièce)

ÉDITEUR

Inédit

Ces deux diptyques, commandés par l'Ircam, clôturent la série des 6 Caprices (Urbana 11). Ils sont dédiés à Florent Jodelet ; il s'agit de leur création mondiale.

Ce dernier volet des 6 *Caprices* (Urbana 11) pour un instrument seul et électronique est consacré à la percussion.

Le projet à l'origine de cette série de pièces était de confronter l'univers du logiciel Modalys à un instrument à cordes, à un instrument à vent et aux percussions (sons déterminés et indéterminés). Cette dualité de la percussion prend sens au cœur du logiciel et elle a finalement donné lieu à cette série de diptyques.

Chaque *Caprice* impair est plutôt rythmique et fait appel à une virtuosité instrumentale plutôt traditionnelle, alors que les *Caprices* pairs se situent dans un jeu instrumental et informatique au cœur de la matière sonore et du timbre. Au fil de l'évolution de l'écriture de ces

pièces, qui s'est étalée sur environ deux ans, la nécessité de privilégier pour la percussion un instrumentarium unique, s'est affinée de plus en plus pour aboutir à la version actuelle. Si le « set » ne varie pas dans des termes d'informatique liés à Modalys, l'instrument reste inchangé — c'est l'excitateur qui est radicalement différent. L'univers harmonique des *Caprices* 5 et 6 est identique, ce qui varie c'est la façon de le jouer — 2 baguettes pour le 5, 2 balais pour le 6.

Deux mots sur l'électronique.

Les *Caprices* pour violon (1 et 2) et pour clarinette (3 et 4) faisaient appel à deux volets essentiels de l'électronique : le traitement de l'instrument en temps réel et l'inscription ou fixation, au préalable, d'un grand nombre de sons issus des instruments alimentant d'une façon ou d'une autre le logiciel Modalys.

Pour les *Caprices* 5 et 6, la présence des sons préenregistrés est presque inexistante et se limite à une extension ponctuelle de l'instrument ou à un complément lors de mesures où celui-ci suspend son discours.

La vivacité d'une « électronique » très instrumentale, intimement liée à la captation des intentions de l'instrumentiste — principalement la hauteur et l'intensité — de manière constante

nous a permis de développer, avec le concours inestimable de Manuel Poletti, une manière d'implémenter l'environnement électronique que l'on peut qualifier de « comportement instrumental ». Il s'agit d'une volubile transformation du son en constante évolution.

C'est, *in fine*, ce qui est perceptible dans l'ensemble de ces pièces, capricieuses par nature : une osmose entre l'électronique et l'instrument dont le trait de caractère est intimement lié au son produit.

L'axe de ces six pièces est donc la perception de l'énergie du son.

Le héros sur scène déploie ses armes y compris dans les haut-parleurs.

Luis Naón

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS



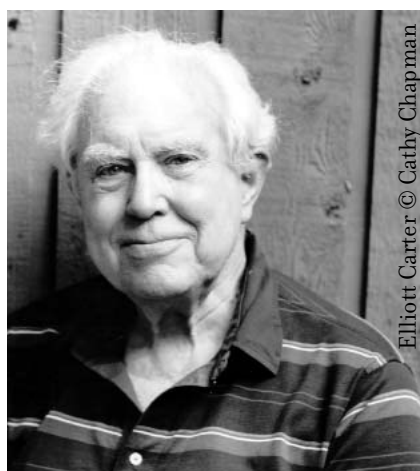
Javier Alvarez © DR

JAVIER ALVAREZ

Né au Mexique en 1956, Javier Alvarez débute sa carrière comme clarinetriste puis étudie la composition au Conservatoire national de musique de Mexico. Il se perfectionne à l'université du Wisconsin (États-Unis) où il obtient un diplôme de composition. Grâce au concours du British Council, il part étudier au Royal College of Music et à l'université de Londres. Revendiquant une écriture indépendante, il se consacre à la musique électroacoustique mixte et plus particulièrement à la composition et à la recherche musicale sur ordinateur. Son écriture est déterminée par sa pratique intensive de la musique électronique, son intérêt pour l'harmonie spectrale et son utilisation de motifs rythmiques hérités des musiques populaires. Javier Alvarez enseigne à l'université du Hertfordshire, à l'Académie de musique de Malmö en Suède, ainsi qu'au Royal College of Music, à l'École Guildhall et

à l'université de Londres. Il est membre fondateur de Sonic Arts Network et directeur artistique pour la promotion de la musique nouvelle en 1993. Après avoir vécu vingt-cinq ans en Angleterre, il retourne vivre au Mexique et prend en charge le département des arts musicaux de l'École supérieure des arts du Yucatán. Il vit aujourd'hui à Morelia et dirige le conservatoire de Las Rosas. Il travaille avec l'ensemble sequenzaSUR et est le directeur artistique du Forum international de musique nouvelle « Manuel Enriquez ». Il est le conseiller artistique du festival de musique contemporaine de Morelia.

©Ircam-Centre Pompidou, 2008.



Elliott Carter © Cathy Chapman

ELLIOTT CARTER

Né en 1908 à New York, Elliott Carter étudie la littérature anglaise et la musique à l'université de Harvard puis travaille en France auprès de Nadia Boulanger (1932-1935). À son retour à New York,

il se consacre à la composition et ce n'est qu'à la fin des années 1940 qu'il parvient à trouver son propre langage original, fondé sur l'individualisation des différentes couches polyphoniques de la composition. Il obtient notamment le prix Pulitzer, la National Medal of Arts, le prix de composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le prix Ernst Von Siemens. En 1988, il est nommé commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. En 2006 sont créées *Intermittences* par Peter Serkin, *In the Distances of Sleep* par Michelle DeYoung et l'Ensemble MET (dirigé par James Levine) et *Caténaires* par Pierre-Laurent Aimard. En 2007, son *Concerto pour cor* est créé à Boston par Jamie Sommerville. Le 11 décembre 2008 marquera son centième anniversaire et sera célébré dans le monde entier, notamment à l'Ircam où se déroulera un colloque international en son hommage. Ses œuvres sont éditées chez Boosey & Hawkes.



Yan Maresz © Alice Blangero

YAN MARESZ

Compositeur français né à Monaco en 1966, Yan Maresz étudie le piano et la percussion à Monte-Carlo. Il se consacre ensuite à la guitare jazz en autodidacte,

jusqu'à sa rencontre avec John Mc Laughlin dont il est le seul élève puis le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz à l'université Berklee à Boston de 1984 à 1986. Il s'oriente vers la composition avec David Diamond à la Juilliard School de New York, grâce à une bourse de la Fondation Princesse Grace de Monaco. En 1994, il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1995 à 1997 et, en 2004, il suit une résidence en collaboration avec l'université des arts de Berlin. Il reçoit de nombreuses commandes et ses œuvres sont données dans le monde entier. Il collabore régulièrement avec l'Ircam comme professeur invité, compositeur en recherche, conférencier et donne des master-classes. Il enseigne actuellement la composition à l'Ircam et l'électroacoustique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Durand.



Luis Naón © DR

LUIS NAÓN

Né en Argentine en 1961, Luis Naón étudie la musique à Buenos Aires et obtient deux licences en composition. En 1981, il s'installe à Paris où il suit des

cours de direction chorale à l'Institut catholique de Paris. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse à Paris (1982-1985) auprès de Guy Reibel et de Laurent Cuniot (classe de composition et de musique électroacoustique). Il étudie la composition à l'école de musique de Pantin (1985-1987) puis à l'université Paris-8 où il obtient un doctorat en 2006. Dès ses premières compositions, il met en œuvre la dualité née de son expérience de la musique réalisée en studio et de sa double appartenance culturelle. Cette dualité se manifeste sous différentes formes, notamment dans le choix d'associer d'autres disciplines artistiques à ses œuvres — il collabore ainsi avec Abel Robino (plasticien) depuis 1997 ainsi qu'avec François Wastiaux et la compagnie Valsez Cassis depuis 1994 — et dans les tendances d'écritures et les genres musicaux utilisés. Luis Naón écrit des œuvres mixtes, pour orchestres, pour synthétiseurs, pour électronique en temps réel, pour instruments traditionnels et bande, pour sons fixés et pour des installations. Il est sur le point de terminer un cycle de vingt-quatre œuvres : « Urbana ». Il enseigne la composition et les nouvelles technologies au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 1991. Il est professeur de composition à l'ESMuC (Ecole supérieure de musique de Catalogne) et à la Haute école de musique de Genève depuis 2003.



LORENZO PAGLIEI

Né en 1972, Lorenzo Pagliei étudie le piano, la composition, la musique électronique et la direction d'orchestre en Italie. Il obtient le diplôme supérieur de composition « cum laude » de l'Académie nationale de Sainte-Cécile à Rome dont le jury est alors présidé par Luciano Berio, avec qui il continue à s'entretenir sur son travail par la suite. Il poursuit sa formation à l'Académie Chigiana à Sienne et participe aux master-classes de Gérard Grisey, Helmut Lachenmann, Philippe Leroux et Henri Pousseur. Ses œuvres sont données en Italie et à l'étranger. Lorenzo Pagliei collabore avec la faculté d'Ingénierie de l'Université Tor Vergata à Rome (1996-1998) sur le développement et l'utilisation musicale d'un système pour la synthèse électronique en temps réel (SAIPH). Il poursuit actuellement réalisateur en informatique musicale. Il est également directeur artistique de la collection de disques XXI Musicale, en collaboration avec la radio italienne RAI. Il enseigne la musique électronique au conservatoire de Vicence (Italie). Sa musique est publiée chez Suvini Zerboni-Sugarmusic à Milan.

INTERPRÈTES

FLORENT JODELET percussion

Après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient un premier prix en 1983, Florent Jodelet se perfectionne auprès de Jean-Pierre Drouet. Parallèlement, il suit les cours d'acoustique de Iannis Xenakis à l'université Paris-1 et étudie la musique électroacoustique auprès de Michel Zbar. Depuis le début de sa carrière, il participe à de nombreuses créations, notamment d'œuvres pour percussion solo dont certaines lui sont dédiées. Ainsi, durant le festival Höregäng à Vienne, il crée le concerto pour percussion *Un long fracas de rapide céleste...* de Michael Jarrell avec l'orchestre de la Radio de Vienne. Florent Jodelet participe régulièrement aux concerts de l'ensemble TM+ ainsi qu'à ceux de l'Ircam et de l'INA-GRM. En 2007, il crée, en collaboration avec le chorégraphe américain Bill T. Jones, le spectacle « Walking The Line » au Musée du Louvre à Paris.

Sa discographie comprend des pièces pour percussion solo et, en musique de chambre, de J. Alvarez, B. Bartók, E. Carter, P. Fénelon, M. Jarrell, K. Stockhausen, P. Manoury, M. Feldman, K. Saariaho, M. Ohana, T. Pécou, D. Teruggi, I. Xenakis, J-M Singier et F. Donatoni.

Florent Jodelet est soliste de l'Orchestre national de France et professeur-assistant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

JEAN BOLLINGER trompette

Né en 1981, Jean Bollinger étudie la musique, la trompette, le cornet et la musique de chambre au Conservatoire national de région de Strasbourg puis suit un cycle de perfectionnement au conservatoire de Montpellier. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient le diplôme de formation supérieure en 2007. Il travaille régulièrement avec des orchestres de musique symphonique et lyrique, notamment l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris et l'Opéra du Rhin. Il participe chaque année au festival des Heures romantiques avec Udo Reinemann. Dans le domaine de la musique contemporaine, il collabore avec des ensembles comme l'Ensemble intercontemporain, 2e2m et L'Itinéraire, et prend part au Festival Musica. Cette année, il enregistre *Missa Deo Gratias* de Jean-Pierre Leguay à Paris. Depuis 2008, il étudie la trompette baroque au Conservatoire national musique et danse de Lyon.

ALEXIS DESCHARMES violoncelle

Sélectionné en 2008 par le magazine *Diapason* pour représenter le violoncelle français avec une dizaine de collègues de sa génération, Alexis Descharmes est un ambassadeur actif de nombreux répertoires pour violoncelle. Formé au Conservatoire de Paris, il est lauréat de

plusieurs prix (Valentino Bucchi en 1997, Avant-Scènes en 1999, Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique en 2000 et Fondation Groupe Banques Populaires en 2002). Dédicataire d'une cinquantaine d'œuvres contemporaines, concertantes et solistes (P. Hurel, K. Saariaho, B. Mantovani, D. Reynolds, D. Fujikura, M. Matalon, I. Fedele, F. Durieux...), il travaille avec l'Ensemble intercontemporain et l'ensemble Court-circuit avant de rejoindre l'orchestre de l'Opéra national de Paris en 2006. Il participe à plusieurs enregistrements discographiques (Accord, Naïve, æon, Deutsche Grammophon, Assai, Intrada...), en solo ou avec ensembles, avec lesquels il se produit dans de nombreux festivals, dans une trentaine de pays. Pour le label æon, il enregistre notamment « L'Œuvre pour violoncelle » de Kaija Saariaho (ffff Telerama, **** Monde de la Musique, Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros), ainsi que « L'Œuvre pour violoncelle » de Franz Liszt (Diapason d'Or de l'année 2007, **** Monde de la Musique), avec son fidèle partenaire Sébastien Vichard. Leur prochain disque, consacré à Schubert, paraîtra le 20 novembre 2008.

BENJAMIN HUYGHE percussion

Originaire du Nord-Pas-de-Calais, Benjamin Huyghe débute la musique à l'école municipale de Guînes. Il intègre ensuite le Conservatoire national de région de Douai où il obtient les médailles de formation musicale, de musique de chambre et de percussion. Il suit également des cours de batterie à

l'école Agostini de Douai. Après un an à l'École nationale de musique et de danse de Créteil, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En 2003, il obtient le diplôme de formation supérieure avec mention très bien. Il obtient le Certificat d'aptitude de professeur de percussion au conservatoire en 2006. Benjamin Huyghe s'intéresse à la musique sur instruments d'époque. Il participe également au développement de projets artistiques dans le domaine des musiques actuelles, et intervient dans des établissements pour enfants en situation de handicap. Il est lauréat du mécénat Société Générale en 2005/2006.

Il enseigne actuellement au conservatoire municipal du IX^e arrondissement de Paris et au conservatoire à rayonnement départemental de Chartres. Il poursuit son parcours musical avec différentes formations orchestrales ainsi qu'avec des ensembles à géométries variables. Avec Hervé Trovel et Marc Dumazert, il est membre fondateur de l'ensemble Assonance.

HERVÉ TROVEL percussion

Né en 1977 à Saint-Brieuc, Hervé Trovel est admis en 1998 premier nommé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de percussion de Michel Cerutti. Entre 2002 et 2004, il obtient deux premiers prix à l'unanimité en percussion ainsi qu'en musique de chambre avec l'ensemble Assonance. Passionné par la musique ancienne autant que contemporaine, il est invité à plusieurs reprises comme

timbalier à l'orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il se produit également avec de nombreux ensembles de musique contemporaine. Musicien supplémentaire de l'Ensemble intercontemporain et de l'Orchestre de Paris, il est dirigé notamment par Pierre Boulez, David Robertson, Jonathan Nott et Christoph Eschenbach.

Membre de l'ensemble Sillages et du duo de percussions Bag a Lames, il travaille avec les ensembles TM+ et Rhizome et participe à de nombreuses créations d'œuvres de jeunes compositeurs.

Hervé Tovel se produit dans le monde entier et participe à des enregistrements dont « Mysterious morning » avec le quatuor Habanera, « Yoshihisa Taira » avec les percussions Rhizomes et « Pli selon Pli » de Pierre Boulez avec l'Ensemble intercontemporain.

MANUEL POLETTI

Réalisation informatique musicale Ircam
Né en 1969 à Besançon, Manuel Poletti étudie aux conservatoires de Besançon et de Dijon, puis à l'ICEM de l'École supérieure d'Essen (Allemagne) de 1992 à 1995. Compositeur et trompettiste, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam depuis 1998. En 1990, il fonde le Théâtre Parlant, groupe de recherche artistique réunissant les travaux d'un écrivain, d'une plasticienne et d'un compositeur. Il participe à plusieurs projets de danse et théâtre et crée deux spectacles multimédias à Besançon en 1996 et à

Marseille en 1997. En 1998, il réalise deux logiciels musicaux dédiés à la synthèse en temps réel, primés la même année au Concours international de logiciels musicaux de Bourges. En 2002, il crée, en collaboration avec Carl Faia, le collectif LIEU, regroupant compositeurs, chercheurs et développeurs en informatique musicale. Depuis 2003, il collabore avec le Forum Neuesmusiktheater de Stuttgart comme responsable de réalisation informatique, notamment pour les créations de William Forsythe, impliquant le traitement de la voix des danseurs en temps réel.

Début 2008, Manuel Poletti intègre la société Cycling'74 qui développe le logiciel Max/MSP.

JEAN LOCHARD

Réalisation informatique musicale Ircam
chargé de l'enseignement

Jean Lochard débute la clarinette à l'âge de dix ans. Il s'oriente ensuite vers des études scientifiques et obtient une maîtrise de physique fondamentale. Il collabore à l'étude de l'harmonica diatonique au laboratoire d'acoustique musicale de l'université Pierre et Marie Curie. Parallèlement, il pratique activement les musiques électroniques et dirige le groupe Trippoptac, pour lequel il compose plusieurs pièces pour instrumentarium Orff et cloches à mains. Il participe à de nombreux spectacles vivants comme musicien conteur de l'association « Conteurs des Villes, Conteurs des Champs ». Il enseigne aujourd'hui les techniques d'analyse-synthèse,

l'acoustique musicale et le temps réel au sein du département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Il poursuit par ailleurs son travail de « musicien électronique » : remix d'Émilie Simon (2003), conception de la partie temps réel de la tournée européenne d'Avril (2004), ciné-concerts, création d'une application dans Max/MSP pour « Carl », un nouvel instrument pour l'électronique *live* (2007).

ÉQUIPES TECHNIQUES IRCAM

Jérémie Henrot, ingénieur du son

Frédéric Vandromme, régisseur

Christophe Egea, régisseur son

Sabine Caunet, Samuel Ferrand, assistants régie

Catherine Verheyde, régie lumières

Réalisation du programme

Aude Grandveau



Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cours et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cours déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

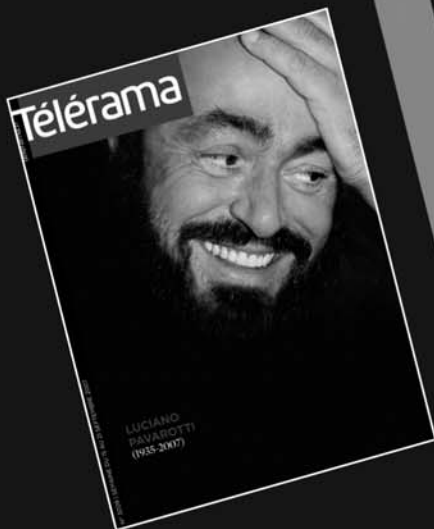
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture,

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Ircam

AUTOUR D'ELLIOTT CARTER

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 DÉCEMBRE

COLLOQUE INTERNATIONAL
HOMMAGE À ELLIOTT CARTER

9H30-18H -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Comité scientifique **Max Noubel** (Cral/EHESS),
Moreno Andreatta (Ircam/CNRS),
Nicolas Donin (Ircam)

Organisé par le Cral (Centre de recherche sur les arts et le langage), l'EHESS/CNRS (équipe musique), l'Ircam et la Sfam (Société française d'analyse musicale).

Elliott Carter, le plus européen des compositeurs américains, fêtera ses cent ans le 11 décembre 2008. Ce colloque international qui rendra hommage à l'homme, à l'œuvre et à une pensée originale du temps musical, a l'ambition d'ouvrir très largement le champ de la réflexion : le langage cartérien entre tradition et innovation, l'interprétation de sa musique, les influences et les sources (littérature, arts, sciences...), les écrits cartériens. Des spécialistes mondiaux de Carter, comme Andrew Mead (University of Michigan) ou Jonathan Bernard (University of Washington) seront présents, ainsi que les meilleurs analystes de son œuvre, tel Philippe Albèra.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE

DOUBLE ENTENTE
BRICE PAUSET / ELLIOTT CARTER

20H -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Winston Choi piano
Réalisation informatique musicale Ircam
Éric Daubresse, Olivier Pasquet

Brice Pauset *Perspectivae sintagma I*
Elliott Carter *Two Diversions, 90+*

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

La technique du canon traverse l'histoire de la musique occidentale, associée à l'esprit de la polyphonie. Elliott Carter l'a intégrée dans ses stratégies compositionnelles, et elle est récurrente dans l'œuvre de Brice Pauset. Dans son « ouvrage de perspective » pour piano et électronique, le canon mesure le jeu entre l'écriture et l'interprétation. Les décalages entre la partition effectivement jouée par le pianiste et la partition idéale stockée dans l'ordinateur, concourent à la composition en temps réel. Ce concert marque le retour à Paris du pianiste Winston Choi après un premier récital retentissant au théâtre des Bouffes du Nord, en avril 2008.

INAUGURATION DU NOUVEAU SYSTÈME WFS

WAVE FIELD SYNTHESIS : SYSTÈME DE DIFFUSION HOLOPHONIQUE

JEUDI 20 NOVEMBRE À 18H30 -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

À l'occasion du festival de la Science, l'Ircam inaugure l'installation du tout nouveau système de diffusion Wave Field Synthesis (WFS) dans l'Espace de projection.

Acquis grâce au soutien de la Région Ile-de-France et du CNRS, ce système est le fruit de plusieurs années de recherche à l'Ircam et constitue l'avant-garde en matière de systèmes de diffusion.

La soirée du 20 novembre inaugure le nouveau système Wave Field Synthesis (WFS) équipant l'Espace de projection de l'Ircam, acquis grâce au soutien de la Région Ile-de-France et du CNRS. La technique WFS permet de synthétiser des « hologrammes sonores » et, à l'inverse des systèmes de haut-parleurs conventionnels, de simuler la position de sources sonores de manière cohérente pour tous les auditeurs d'un espace donné.

Déjà expérimentée dans le cadre d'expositions au Centre Pompidou (Dada, Beckett), son utilisation est prévue dans le contexte de recherches scientifiques et de production en concert d'œuvres musicales associant sources instrumentales et électroniques.

Cette installation constitue une première en France puisqu'il s'agit du premier système de ce type et de cette envergure jamais installé sur le territoire national.

-- Présentation par **Olivier Warusfel**, responsable de l'équipe Acoustique des salles de l'Ircam.



PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 13 NOVEMBRE

QUATUOR I : DÉMANCHÉ

20H -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Quatuor Danel

Réalisation informatique musicale **Serge Lemouton (Ircam)***, **Benjamin Thigpen (Cirm)****

Sebastian Rivas *Orbis Tertius***, commande du Cirm CM

Franck Bedrossian *Tracés d'ombres*

Florence Baschet *StreicherKreis**, commande de l'Ircam-Centre Pompidou CM

Wolfgang Rihm *Neuvième quatuor à cordes*

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

SAMEDI 6 DÉCEMBRE

EXERCICES DU SILENCE

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

20H -- OPÉRA NATIONAL DE PARIS-BASTILLE,
AMPHITHÉÂTRE

Salome Kammer soprano

Michael Wendeborg piano

Réalisation informatique musicale Ircam

Olivier Pasquet

Brice Pauset *Exercices du silence*, version concert, commande de l'Ircam-Centre Pompidou et du Festival d'Automne à Paris CM

Livret du compositeur d'après les lettres de Louise du Néant

COPRODUCTION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

CORÉALISATION OPÉRA NATIONAL DE PARIS ET FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, AVEC LE CONCOURS DE LA SACEM.

CM création mondiale

UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

DIMANCHE 30 NOVEMBRE, 11H30, CENTRE
POMPIDOU, PETITE SALLE

EXERCICES DU SILENCE

de **Brice Pauset** par **Laurent Feneyrou** musicologue

Marqué par les expériences de Nono ou Lachenmann, et par sa pratique de la musique des 17^e et 18^e siècles, Brice Pauset engage un rapport critique à l'histoire, dont le musicologue Laurent Feneyrou éclairera la généalogie, à l'occasion de sa nouvelle œuvre. La question vocale est ici centrale : quel récit et quelle vocalité pour traduire une expérience indicible ?

ABONNEMENT

PRIVILÈGE
CARTE IRCAM

LA CARTE IRCAM

PRIX DE LA CARTE 30€

La carte d'abonnement est valable jusqu'à la fin de la saison 08/09 (fin mai 2009)

AVANTAGES

- Trois concerts au choix inclus dans la carte
- Dès le quatrième concert, prix des places 5€ dans la limite des places réservées aux abonnés
- Possibilité d'inviter une autre personne au même prix
- Accès gratuit aux conférences *Un dimanche, une œuvre*
- Pré-réservation pour le festival Agora
- Envoi à domicile du journal *L'Étincelle*
- Réductions sur la boutique Ircam
- Tarifs préférentiels sur le concert hors carte *Pierre Boulez. Œuvre : fragment*, à l'Auditorium du musée du Louvre, 11€
- Invitations et offres spéciales auprès de nos partenaires

NOTES

A series of horizontal dashed lines for writing notes.

